

Forum Forum sur l'égalité de genre

Thématique : Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?

Nom du/de la Citoyen.ne : Alexia Givron

Situation familiale <ul style="list-style-type: none">● Marié/en couple○ Célibataire● Avec enfants, si oui combien : 5	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none">● Primaire○ Secondaire○ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que membre de la caste des Dalits, je suis encore perçu comme un "intouchable" par une grande partie de la société indienne. Comme l'indique le mot "dalit", qui en sanskrit signifie "oppressé", nous subissons des discriminations systémiques qui nous excluent de l'éducation, de l'emploi, de la terre et même du droit à la dignité. Par conséquent, les femmes de notre caste doivent endurer une double discrimination : celle en tant que Dalits et celle en tant que femmes. Moi-même, ayant des filles et des sœurs, j'ai été témoin des discriminations que subissent les femmes de notre communauté dès leur plus jeune âge. Selon moi, une telle situation est totalement inacceptable et ne devrait plus avoir sa place dans une société qui aspire à la justice et à l'égalité.

Premièrement, les filles au sein de cette communauté ont un accès moindre à l'éducation. Il est important de dire qu'en Inde, il y a un écart de 13 % entre le taux d'alphabétisation chez les hommes et les femmes. Ceci est d'autant plus visible dans les régions pauvres comme la mienne, où les filles sont victimes de mariages précoces, avec 56 % des femmes mariées avant l'âge de 18 ans. En conséquence des responsabilités domestiques lourdes, ces jeunes filles sont obligées d'abandonner l'école. En outre, les familles pauvres accordent plus d'importance à l'éducation des garçons, car elles estiment que cela est plus "rentable" sur le long terme. Le manque d'infrastructures sanitaires adaptées, ainsi que l'absence d'éducation sur la santé menstruelle, contraignent chaque année 23 millions de filles à abandonner l'école faute d'accès à des produits d'hygiène.

Pour les jeunes Dalits qui parviennent encore à aller à l'école, de nombreux enseignants pratiquent encore des discriminations en les stigmatisant ouvertement en classe ou en leur refusant les mêmes opportunités d'apprentissage. Dans des cas extrêmes, elles sont victimes de violences physiques infligées par des camarades et des professeurs.

En conséquence, les femmes Dalits ont trop souvent un parcours scolaire incomplet, ne leur laissant aucune opportunité professionnelle et les limitant à des emplois précaires, tels que le travail domestique ou agricole. Par exemple, la transplantation, le désherbage et la récolte lors de la saison kharif. Néanmoins, cette saison ne dure qu'un seul mois et les travailleuses gagnent à peine 144 roupies, équivalent à 1,40 euro. De plus, les femmes Dalits constituent la majorité des *manual scavengers*, c'est-à-dire des travailleuses chargées de nettoyer les excréments humains dans les latrines sèches. Cette absence d'employabilité et d'opportunités

économiques limite leur mobilité sociale et leur possibilité d'émancipation vis-à-vis de leur mari et de leur père.

Finalement, les femmes Dalits sont malheureusement quotidiennement victimes de violences. Étant au bas de l'échelle sociale, de nombreuses personnes s'attaquent aux femmes de notre caste afin de les humilier en commettant des violences physiques (ex. : en les brûlant avec du feu) ou des violences sexuelles (ex. : viols collectifs). En 2019, il y a eu plus de 405 861 cas de violences sexuelles en Inde, dont 13 273 sur des femmes intouchables. En commettant ces atrocités, les membres des castes supérieures s'attaquent directement à la fierté Dalit en profitant de nos femmes, amoindries par une société patriarcale et réduites par le système de caste. Ce problème a finalement attiré l'attention du monde en 2012, lors d'un viol collectif, suivi d'un meurtre, d'une femme dans un bus à Delhi. Un cas similaire s'est reproduit en 2022 dans l'Uttar Pradesh, mon État.

En conclusion, la condition inacceptable des femmes Dalits illustre parfaitement les effets néfastes du système de castes et des normes patriarcales en Inde.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Premièrement, je propose d'encourager la scolarité des filles Dalits en offrant des bourses, un soutien scolaire, du matériel gratuit et des infrastructures aménagées dans les milieux les plus défavorisés. Sur le plan social, je considère qu'il est primordial de sensibiliser les familles à l'importance d'une éducation adéquate. Par ailleurs, le gouvernement devrait être plus sévère et attentif aux mariages précoces dans les communautés traditionnelles.

Il est aussi important de soutenir les associations et organisations comme Goonj, qui fabriquent des serviettes hygiéniques à bas coût à partir de tissus de récupération pour les femmes rurales et qui organisent des séances d'éducation sur la santé féminine.

Du côté des hommes, il est très important qu'ils montrent l'exemple en rejetant les pratiques patriarcales de notre société et en s'engageant à lutter contre l'inégalité. En tant que père, j'ai juré d'élever mes filles avec les mêmes opportunités que celles offertes à mes fils et j'encourage les autres familles de ma communauté à faire de même.

Pour conclure, je crois qu'afin d'assurer l'égalité pour tous en Inde, il est primordial d'abolir le système de castes au sein de notre société. Comment pouvons-nous lutter contre l'inégalité quand le système fondateur de nos mœurs encourage ces inégalités et prive des millions de personnes de leur dignité ? Il est important de sensibiliser le reste du monde ainsi que les grandes institutions internationales afin d'assurer que les droits fondamentaux soient respectés dans mon pays.